

# 2. L'IA DANS LA VILLE, L'ÈRE DE LA PRÉVISION ET DE L'ANTICIPATION



---

*Dans cette deuxième partie, nous nous intéressons à l'un des exemples les plus parlants du déploiement de l'intelligence artificielle en ville. L'IA peut être analysée essentiellement comme une « technologie de la prévision », dont la diffusion peut permettre de réduire de façon considérable le coût de traitement des données historiques. Il devient donc moins coûteux de formuler des prévisions destinées à un large éventail de tâches essentielles telles que l'établissement de profils de risques, la gestion des inventaires ou la prévision de la demande.*

---

Cette baisse des coûts peut alors entraîner une hausse de la confiance dans les prévisions utilisées dans un nombre grandissant d'activités, comme la banque et l'assurance, l'immobilier et la construction, la surveillance médicale et la maintenance prédictive de divers équipements et d'infrastructures complexes.

Antonio Neves Da Silva et Patrice Novo présentent tout d'abord Hubgrade, les centres de suivi intelligent de Veolia. Avec 15 centres déjà déployés dans plusieurs villes d'Europe, d'Asie et du Moyen-Orient, ce programme phare de Veolia entend tirer parti de l'essor de l'intelligence artificielle pour optimiser la consommation de différentes ressources (eau, énergie et gestion des déchets). Dans ces centres, les analystes de Veolia utilisent des données en temps réel provenant d'une multitude de sites équipés de capteurs en réseau et de compteurs intelligents (réseaux d'eau municipaux, systèmes de collecte des déchets, bâtiments, sites industriels, systèmes d'énergie et plus) par le biais des algorithmes afin d'optimiser la consommation des ressources de ses clients municipaux, commerciaux et industriels. Ce programme transformatif innove également en matière de business model en proposant à ses clients la « performance de consommation comme un service ». En alignant la révolution de l'IA avec la recherche de durabilité, Hubgrade se donne pour objectif ultime d'accélérer la transition vers l'économie circulaire.

Stanislas Chaillou, Daniel Fink et Pamela Goncalves analysent ensuite l'effet disruptif des algorithmes d'apprentissage machine sur le secteur de l'immobilier, via les projections et les prévisions. Par exemple, une étude de faisabilité qui nécessitait auparavant quatre heures et coûtait 10 000 \$ est désormais automatisée, prend cinq minutes et offre une plus grande précision. Nous découvrons aussi le témoignage de Wesam Lootah, PDG du Smart Dubai Office au sujet de leur coopération pionnière avec IBM Watson en vue d'utiliser l'IA pour transformer les services gouvernementaux et les services clients. Lancé en 2016, le service « Saad » permet par exemple aux entreprises utilisatrices de poser des questions au gouvernement et d'obtenir des réponses rapides sur l'obtention de licence et l'inscription au registre des entreprises à Dubaï. Il y a quelques mois, Smart Dubai Office et IBM ont dévoilé une feuille de route pensée pour accélérer le développement des services aux citoyens faisant appel à l'IA dans l'ensemble de Dubaï et pour doter

la prochaine génération de professionnels de compétences recherchées en matière d'analyse, de cloud, de technologies cognitives et blockchain.

Nous arrivons ensuite en Inde où la social venture *MicroHomeSolutions City Labs* présente une série de projets locaux innovants mis en œuvre à Delhi. Leur objectif : donner accès aux communautés à faible revenu à des connaissances en matière de construction et de solutions de microfinancement, via des supports numériques. Marco Ferrario, Rakhi Mehra et Swati Janu analysent la manière dont la pénétration accrue des smartphones, associée à l'essor de l'IA, pourrait améliorer de façon radicale la qualité/sécurité et le budget des foyers à faible revenu.

Avec Frank Escoubes, nous explorons alors la manière dont les plateformes et méthodologies d'intelligence collective émergentes se basent de plus en plus sur des algorithmes et se retrouvent au cœur des processus de gouvernance municipale. La participation des citoyens et des parties prenantes à la co-construction de solutions adaptées aux défis de la ville peut initialement peser en termes de coût et d'efficacité, mais annonce potentiellement une nouvelle ère de la démocratie participative.

Enfin, Alessandro Voto analyse la manière dont la technologie blockchain, sorte de registre public sécurisé, qui permet aux communautés de stocker des données de façon définitive sur un réseau d'ordinateurs et d'autres infrastructures numériques, transforme la manière dont les villes sont gérées et gouvernées. Ces réseaux peer-to-peer alimentés par les algorithmes sont utilisés pour passer des contrats de conception/réalisation à grande échelle sans avoir à compter sur des intermédiaires. Imaginées par un écosystème d'entrepreneurs et d'investisseurs en capital-risque en pleine effervescence, les applications abondent, au-delà des désormais célèbres monnaies cryptographiques comme Bitcoin, premier cas d'utilisation notable de la blockchain.

---

**Nicolas MIALHE**  
Coordinateur

---